

# Hier

La motte de Beffou était désignée par *motta comitis*, *motte du comte*. Cette résidence seigneuriale appartient à la châtelainie de Beffou, liée tantôt aux Ducs de Bretagne, tantôt aux Comtes de Penthièvre (à partir de 1034). En 1586, elle est scindée en deux et la seigneurie de Beffou est vendue au Seigneur de Coatrédrez.

Cette seigneurie est représentée surtout par sa forêt, objet de toutes les convoitises et de toutes les attentions. Au haut Moyen Age, la forêt de Beffou constituait le prolongement naturel des forêts de Coat an Noz et Coat an Hay, avec lesquelles elle constituait le « Coat Braz » ou grand bois, formant depuis Gurunhuel jusqu'à Guerlesquin, une masse boisée continue (environ 8 000 ha).

Dès le XII<sup>ème</sup> siècle, ce grand bois va subir des démembrements suite à des donations. Le noyau composé des forêts de Beffou et de Coat an Noz est constitué en châtelainie forestière des Ducs de Penthièvre. Elle s'étendait des rives du Léguer à Kroaz ar Rouz en Plougras. Cette châtelainie était défendue par deux places fortes, la motte de Belle-Isle-en-Terre et celle de Beffou.

Nous ne connaissons pas de famille ou maison de Beffou, mais la motte servit au cours du haut

Moyen Age de résidence temporaire aux maîtres des lieux ou à leurs représentants.

Plus tard, après l'abandon du vieux castel, un manoir sera édifié dans l'ancienne basse-cour. Il fera office de chef-lieu de la seigneurie, sous le nom de « le Château ». Ce dernier fut probablement édifié par Etienne, Comte de Penthièvre, ou par l'un de ses fils. Il n'en reste plus rien depuis bien longtemps, puisque trois dates sont avancées pour sa destruction : 1420, 1598 et 1626.

Ce château sera désormais le lieu de séjour des sergents forestiers chargés de percevoir, pour leur seigneur, les deniers de la recette.

La seigneurie de Beffou avait droit de haute, moyenne et basse justice sur son domaine. Les fourches patibulaires s'élevaient sans doute sur le sommet de la motte, où, selon la coutume, elles étaient bien en vue.

**Pour découvrir ce site, vous pouvez emprunter le circuit de randonnée**

**« Autour de l'étang de Beffou »**

**Départ : Panneau d'entrée de boucle à l'étang de Beffou**

**3km - 1h**

Aquarelles : B Deubelbeiss  
Extrait du cadastre Napoléon

Office de Tourisme Communautaire  
Bureau touristique de Plouaret  
02 96 38 33 84

## La motte féodale de Beffou

A la recherche du temps  
passé



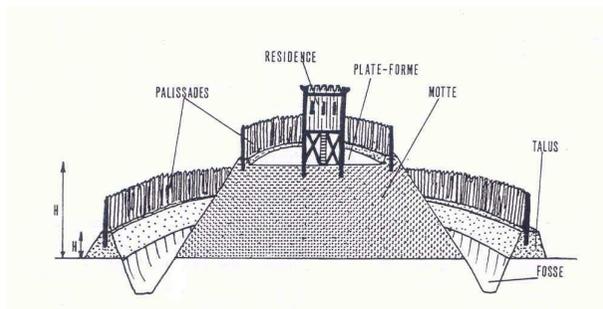
Plougras



# Qu'est qu'une motte ?

La motte féodale de Beffou est un château à motte. Ces fortifications de terre, majoritairement faites par la main de l'homme, nous plongent dans l'habitat seigneurial des Xème - XIIème siècles.

Les mottes sont composées d'une butte créée par apports et tassements de terre issue du creusement des fossés. Cette butte servait d'assise à une simple tour en bois, résidence des premiers seigneurs. Le tout était ceinturé par une palissade en bois.

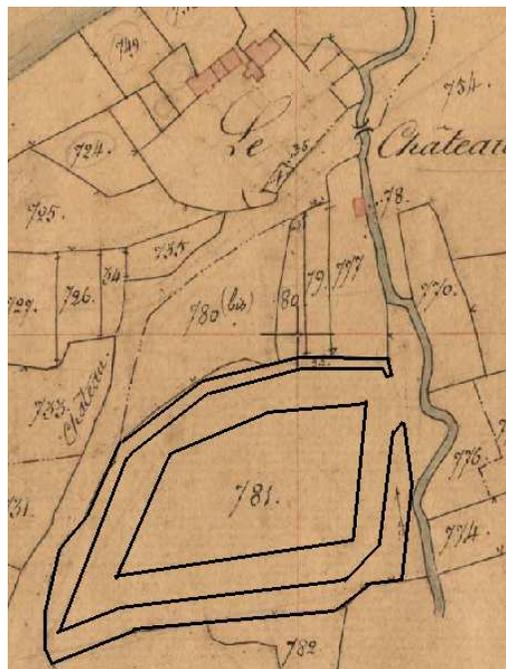


L'implantation des mottes castrales est définie par plusieurs critères naturels, dont la géographie physique (promontoires rocheux naturels...) et l'hydrographie (présence de cours d'eau à proximité...). Mais elle dépend aussi de réalités stratégiques et économiques qui permettaient aux seigneurs d'asseoir leur pouvoir politique et militaire.

Plus ou moins volumineuse, la butte de terre est souvent la seule trace qui reste du site d'origine. Parfois, nous devinons encore le fossé et la basse-cour associée, où se concentraient les bâtiments agricoles et militaires.

# Aujourd'hui

La motte du château de Beffou constitue un site remarquablement préservé. Edifiée sur un piton rocheux au sud de l'étang du même nom, cette motte volumineuse accuse encore 70 à 80 m de longueur, 50 m de large et 8 à 10 m de hauteur. Le fossé qui la ceinture entièrement possède un fond plat de 5 m de large en moyenne pour 3 à 4 m de profondeur. L'ensemble est limité par un puissant talus, longé à l'est par un petit cours d'eau. Sur le sommet, la plate-forme a gardé de multiples vestiges de construction en pierre. Un puits maçonné de 65 cm de diamètre est encore visible parmi la végétation.



Quelle fut la structure exacte du château ? Nous n'en savons rien. Nous pouvons seulement imaginer que sur la plate-forme devait s'élever un donjon en bois, remplacé vers la fin du XIIème par un donjon en pierre. Ce donjon était accessible par une passerelle en bois qui enjambait la douve en prenant appui sur le talus d'enceinte.

La géographie physique du site est ici très avantageuse. Le promontoire naturel permettait de voir venir de loin les assaillants. Les marais que constituaient à l'époque, l'actuel étang, représentaient une défense très utile. De plus, le cours d'eau jouxtant le talus a sans doute été utilisé pour remplir les douves.

L'emplacement de la motte a de toute évidence séduit bien des générations avant elle. En effet, nous retrouvons à proximité de nombreux vestiges allant du néolithique à la période gallo-romaine.